

Le marché de la seconde main, une mode qui a le vent en poupe

COMMERCE

Et si les vêtements usagés devenaient tendance ? C'est le constat observé après un tour de ville et une visite dans les cinq, bientôt six, boutiques de « seconde main » du centre-ville. Réduire son impact carbone, tenir son budget ou être dans l'air du temps, plusieurs raisons motivent les clients à se tourner vers ce mode de consommation.

En pleine après-midi shopping, deux octogénaires à la coiffe impeccable entrent chez Rebelle, une boutique de seconde main tenue par Mélodie Rouch rue Armagnac. « Quelle est la taille de la robe jaune au décolleté très plongeant qu'il y a dans la vitrine ? », sondent-elles. Habituees de la boutique, les deux complices viendraient « plus souvent si l'on habitait en ville. On a une toute petite retraite, on fait comme on peut ! » Dans cette boutique de dépôt-vente, et celle qu'elle tient rue Georges-Clément, Mélodie prône le concept « d'économie circulaire ». « Je ne passe pas par des fripiers. Les clientes m'amènent leurs vêtements, je choisis ce que je souhaite garder et en échange, elles ont un rachat immédiat ou un bon d'achat dans le magasin. » Celle qui ouvre sa troisième boutique sous peu dans la Cité l'atteste : « C'est le mode de consommation de demain ». « Carcassonne a du retard sur le seconde main. Avant c'était un peu tabou de dire qu'on s'habillait comme ça. Maintenant, on lance avec fierté qu'on a acheté une belle pièce d'occasion. J'essaie de m'adapter à la demande locale et je ne cible pas, c'est-à-dire que le choix est très large et il y a tous les prix. Je privilégie néanmoins les années 70-80, qui

sont de meilleure qualité. »

Le ras-le-bol des ventes en ligne

« La boutique et la réserve sont pleines. Les déposantes, ce n'est pas ce qui manque », déclare Jessica Ardouin, créatrice de la boutique Lily'Stoire rue Albert-Tomey. Comme sa consœur, Jessica propose en échange d'un vêtement « un bon d'achat sans date de péremption ou rachat cash ». Son dépôt-vente ne propose que des vêtements de marques pour les enfants jusqu'à 16 ans. « Mes clientes en ont marre de Vinted », déclare-t-elle à propos de ce site de revente, sorte de Le Bon Coin de la sape fondé par une start-up lituanienne. « Il n'y a pas assez de contrôles. Parfois les vendeurs disent qu'un vêtement est en très bon état puis on le reçoit taché ou abîmé. Les frais de ports et la protection acheteur coûtent cher, puis si jamais l'article ne convient pas, les frais de ports sont à notre charge. » Pouvoir vérifier l'article et l'essayer, c'est ce qui motive les clients. « Je ne vois pas l'intérêt d'acheter neuf quand je peux avoir beaucoup plus d'articles pour le même prix », exprime une cliente qui ne vêt sa famille que de vêtements d'occasion.



Mélodie Rouch dans sa boutique Rebelle du centre-ville.

PHOTOS NATHALIE AMEN-VALS

« Ça n'empêche pas de se faire plaisir un jour avec une pièce neuve ! »

Acheter pour moins cher

« Les clients veulent se faire plaisir avec des prix attractifs », appuie Mary Ancely, créatrice de la boutique Chic Dress'In rue Victor-Hugo. Installée depuis 2019 à la ZI La Bouriette, elle a rejoint le centre-ville en décembre dernier « pour plus de visibilité » et note sans détour « une hausse de fréquentation » malgré un mois de mars difficile pour les commerçants. Dans son dépôt-vente exclusivement consacré aux femmes, Mary reverse 45 % de l'article vendu à la déposante. « Il y a des articles qui peuvent devenir collectors et se vendre plus cher que le prix de départ », confesse-t-elle citant pour exemple la marque Sonia Rykiel. Au Off Vintage, rue Barbès, pas de dépôt-vente. Sa patronne Nadège Perez chine des habits sportswear et US des années 90 pour ses trois boutiques basées à Barcelone, Carcassonne et Narbonne. « Ici ce qui attire, ce sont les polos Ralph Lauren, les sweats US et les jeans Levi's. Les pièces sont à des prix attractifs et tout ce qui est fait avant les années 90 ne contient pas d'élasthanne, donc les jeans ne se défont pas. Les pièces ont plus de 20 ans et tiennent parfaitement », témoigne Chloé Almeras, salariée de la boutique. « Les clients sont pas mal des lycéens hypes (NDLR : branchés), ils aiment le délire année 2000 et le style Y2K (NDLR : Y2K est un

anglicisme provenant du passage à l'an 2000 : Y pour year, année en anglais, et 2K pour 2000, K an anglais signifiant 1 000). »

« C'est le style Britney Spear, Christina Aguilera, avec des pantalons tailles basses plein d'élasthanne justement », décrit Nadège. De l'Europe jusqu'aux États-Unis, cette passionnée baroude auprès des grossistes pour dénicher les pièces qui lui tiennent à cœur. « On n'est pas sur un bilan carbone à zéro là, mais c'est toujours mieux que de reproduire une énième fringue. Et même si c'est une boutique qui attire les jeunes, on parvient à habiller des papas et des mamans, et même des mamies qui confirment que la qualité était mieux avant ! » Démocratiser le seconde main, Nadège y tient. « Les gens sont beaucoup moins réticents au seconde main, et rien que le fait que ce soit à Carcassonne, c'est que c'est démocratisé », ajoute Chloé.

L'appât du gain au profit de l'économie circulaire

Mélodie, Mary et Jessica l'attestent toutes : il y a une hausse des dépôts de vêtements. Du côté de la rue Aimé-Ramond où Sophie Guignot tient Frip N'Co, c'est un autre son de cloche. Les bénéfices de cette friperie uniquement basée sur le don sont reversés à des écoliers sénégalais. « La fréquentation a baissé depuis le Covid et on sent que les dons ont vraiment diminué. »

Justine Bonnery



Mary Ancely dans sa boutique de dépôt-vente Chic Dress'In rue Victor-Hugo.

Soirée d'étoilés chez Franck Putelat



Franck Putelat, à droite, lors d'une précédente soirée.

NAV

CASTRONOMIE

C'était il y a 10 ans : le chef Franck Putelat fête cette année les 10 ans de l'obtention de ses deux étoiles Michelin. Pour cela, le grand chef organisera ce mardi 12 avril un dîner spectaculaire. Pour cette soirée événement, il sera en effet loin d'être seul, accompagné d'autres grands chefs. Bruno Oger, Christophe Bacquie, George Blanc mais aussi le pâtissier Remy Touja répondront présent au rendez-vous. C'est grâce à un travail acharné que ces hommes en sont venus à collectionner les récompenses

et c'est le temps d'une soirée qu'ils permettront à une cinquantaine de chanceux d'entrer dans leur monde. Pour le dîner, les trois chefs ont vu les choses en grand : des accords en mets-vins tous servis en magnums. Le cassoulet de pigeon sera accompagné d'un Clos Centilles de 2003, soit l'année du Bocusse d'argent de Franck Putelat. Le personnel pour sa part se réjouit de pouvoir vivre cette soirée hors du temps, les équipes des quatre chefs seront toutes présentes (34 salariés dont 12 en cuisine).

N. B.

M pour 2
arché
CARCASSONNE

VOTRE SUPERMARCHÉ À PRIX CASSÉS

JOUR 2 MARCHÉ CARCASSONNE
335, av. Paul-Henri-Mouton
ZAE FERRAUDIÈRE, face à Gifi
11000 Carcassonne
Du lundi au jeudi 9h00 à 12h30
et de 14h00-19h30
vendredi et samedi 9h00-19h30 non stop

www.j2m.fr

E PRINTEMPS | FOIRE AUX VINS DE PRINTEMPS | FOIRE AUX V

foire aux vins de printemps

Du 7 avril au 9 mai 2022

Livraison offerte en France Métropolitaine, à partir de 36 bouteilles !

Point de vente à Limoux
Boutique Sieur d'Arques
Avenue du Mauzac
Tél : 04 68 74 63 45
boutique1@sieurdarques.com
www.sieurdarques.com

SIEUR D'ARQUES
Limoux - France

ACCUEIL DANS LE RESPECT DES RÈGLES SANITAIRES EN VIGUEUR.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.